

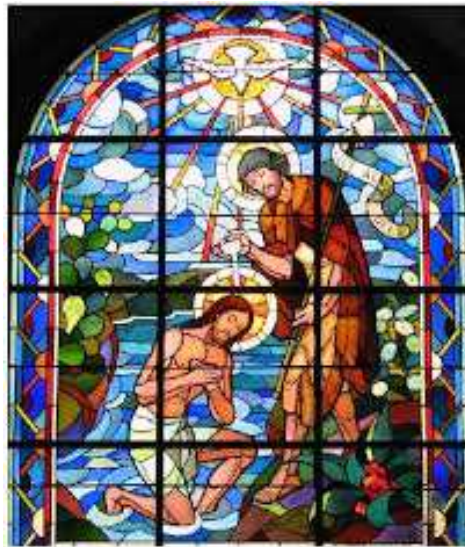
En toi, j'ai mis tout mon amour

Il est paradoxal de fêter le baptême du Christ puisqu'il est le seul d'entre les hommes à ne pas avoir besoin d'être baptisé étant Dieu par nature. Mais nous retrouvons bien là, la pédagogie de Dieu inaugurée par l'incarnation depuis Noël. En Jésus il se fait proche, solidaire de l'humanité et pour cela il veut aussi passer par l'étape du baptême.

Ce baptême donné par Jean Baptiste est différent de celui que vous et moi avons reçu : c'est un baptême de conversion. Jean le dit lui même **« moi, je vous baptise avec de l'eau... mais il vient celui qui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu »**.

Nous avons donc été baptisés par le Christ dans l'Esprit Saint et le feu. Saint Paul nous l'a décrit :

« Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle ».



Les baptisés que nous sommes ne doivent pas oublier non plus cette parole venue du ciel sur Jésus : **« Toi, tu es mon fils bien-aimé; en toi, je trouve ma joie »**. En nous réveillant chaque matin, nous devrions accueillir dans notre cœur cette parole, surtout si le moral n'est pas au rendez-vous : **« Tu es mon enfant bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie »**. Aucune parole donnée ou reçue ce jour là n'aura autant d'importance.

Saint Paul nous a dit : **« Il nous a sauvés, non pas à cause de nos propres actes mais par sa miséricorde »**. En mettant une petite partie du texte du pape François sur la feuille, j'ai voulu nous aider à entrer dans cette année Sainte. Cependant l'année de la miséricorde ne nous invite pas à appeler bien ce qui est mal. Le pape ne se prive pas de dénoncer le mal, le péché et l'injustice. Dans notre société libertaire et permissive il nous faudrait tout bénir ? Non !

Le mal reste le mal et doit être dénoncé comme tel. Par contre, le pêcheur, celui qui commet le mal, doit savoir qu'il n'est pas identifié au mal commis, mais que la miséricorde de Dieu est pour lui aussi, qu'il est appelé à la conversion. Nous sommes appelés à la conversion pour retrouver en nous l'image de Dieu restaurée, cette identité reçue à notre baptême.

Père Louis

Baptême du Christ C

Luc 3, 15 – 22